

« Le jardin et les insectes en musique »

Atelier de formation du mercredi 12 octobre 2016, Arsenal

Concert scolaire à l'Arsenal les 8 et 9 décembre 2016 / Orchestre National de Lorraine

- « Le jardin féérique » de Maurice Ravel
- « Le festin de l'araignée », Albert Roussel

Le jardin féérique de Maurice Ravel, compositeur français (1875-1937) : 4'10

Ecouter : https://www.youtube.com/watch?v=DTSeY_og_hk

Gustavo Dudamel, conductor, Berliner Philharmoniker (2014)

« Ma mère l'Oye », est une suite symphonique en 5 parties.

1. Pavane de la Belle au bois dormant
2. Le Petit Poucet
3. Laideronnette, impératrice des Pagodes
4. Les entretiens de la Belle et de la Bête
5. Le jardin féérique

Elle fut écrite par Ravel pour piano à quatre mains en 1908 et orchestrée par lui quatre ans plus tard. Ravel évoque le monde des contes et des rêves de l'enfance en s'inspirant des *Contes de ma mère l'Oye* de Charles Perrault, du *Serpentin vert* de la Comtesse d'Aulnoy et de *La Belle et la Bête* de Madame Leprince de Beaumont.

Dernière des 5 pièces de Ma Mère l'Oye, « Le jardin féérique » ne fait pas spécialement référence à un conte. Néanmoins, on a coutume d'y voir le réveil de la Belle au bois dormant, qui s'était endormie victime d'un sort dans la Pavane qui débute l'œuvre.

Le baiser du prince charmant entraîne un final en apothéose de lumières et de sons.

Autres œuvres de Maurice Ravel à écouter : « L'enfant et les sortilèges » (sur un livret de Colette), « Le Boléro ».

Analyse musicale : *Mouvement lent.*

Du début à 1'48 : Un thème chantant lent et grave est exposé par les cordes.

De 1'48 à 2'50 : Le premier violon solo joue un thème lent dans un registre aigu. Il est doublé par la flûte. Le thème est ensuite repris par l'alto solo sur un accompagnement du célesta et de la harpe.

De 2'50 à 3'30 : Diminuendo

De 3'30 à 4'10 : Le mouvement se termine avec un crescendo qui s'appuie sur l'intensité du jeu mais aussi sur l'effectif orchestral. Le fortissimo est renforcé par un roulement de timbales.

La pièce s'achève sur un accord lumineux qui renforce le caractère féérique de la pièce.



Gustave Doré : La belle au bois dormant



La mère l'Oye

Source Wikipédia

Pistes pédagogiques :

- *Le caractère féérique* de la pièce est évoqué par les timbres d'instruments : notamment la harpe et le célesta
- *Le lien avec le texte* : à quel moment y a-t-il le baiser et le réveil de la princesse ? Comment se manifeste la joie et la fête à la cour ?

« Le jardin féérique se réveilla avec le jour. La princesse était dans l'appartement le plus beau du palais, sur un lit en broderie d'or et d'argent. On aurait dit un ange tant elle était belle: son teint était rosé, ses lèvres rouges comme du corail. Ses yeux étaient fermés et elle respirait doucement. Le prince charmant éveilla sa princesse d'un baiser. Le regardant avec des yeux plus tendres qu'une première vue ne semblait le permettre, elle dit: "*Est-ce vous, mon prince ? Vous vous êtes fait attendre*". Le prince, charmé par ces paroles, et plus encore par la manière dont elles avaient été dites, ne savait comment lui témoigner sa joie et sa reconnaissance; il l'assura qu'il l'aimait plus que lui-même. Le couple fut béni par la fée, qui avait veillé la princesse pendant son si long sommeil, devant tous les personnages de la cour. »

- *Réaliser un crescendo* avec des percussions ou objets sonores

- *Réaliser un paysage sonore* autour du jardin avec des objets sonores et/ou la voix : l'eau, le vent dans les feuilles, les insectes, les oiseaux, ...
- *Chanter des chansons sur le thème du jardin* : « J'ai descendu dans mon jardin », Traditionnel pour les plus petits, « Le jardin extraordinaire », Charles Trenet.
- *Ecoutes périphériques* :

Ecouter le bel arrangement vocal de la pièce chanté par le chœur Accentus :

<https://www.youtube.com/watch?v=moR3FDdN0g>

Ecouter d'autres œuvres qui évoquent des paysages : « Les 4 saisons », Antonio Vivaldi, « Peer Gynt, le matin », Edvard Grieg, « La symphonie pastorale », Beethoven, ...

« Le festin de l'araignée » : Albert Roussel, (1869-1937), Durée : 32'30

Analyse musicale :

Extrait A : présentation et décor

Caractère apaisé, on plante le décor : c'est un jardin dans une après midi ensoleillée.

Flûte lyrique

Extrait B : l'arrivée des fourmis

Démarrage à la caisse claire très animé, rapide, tout l'orchestre : une colonne de fourmis s'avance d'un pas rapide

Ralentissement : les fourmis essaient de soulever et d'emporter un pétale de rose

Extrait C : le papillon

Danse du papillon, virevoltant, léger, flûte, hautbois et cordes.

Mort du papillon : il se prend dans la toile d'araignée. Trilles des violons dans le sur aigu (lien avec la musique du film de Hitchcock : « Psychose »). Puis plainte (*clarinette et cuivres, cor*) et mort (*silence*).

Extrait D : la danse triomphale de l'araignée

Danse rituelle, motif rythmique sauvage (tout l'orchestre, roulements de tambours). Joie brutale de l'araignée. Lien avec « Le sacre du printemps » de Stravinsky

Extrait E : l'éclosion de l'éphémère

Métamorphose et apparition de l'éphémère

Ambiance comme suspendue : on attend quelque chose : *quelques motifs du cor anglais* (l'éphémère) et *pincements de harpe*.

Extrait F : la danse de l'éphémère

Une valse, libération puis très *léger, rapide, virevoltant* (*violon, célesta et harpe*).

Extrait G : la mort de l'éphémère

Ralentissements puis c'est plus lent et enfin un silence : la mort naturelle de l'éphémère qui n'aura vécu qu'un seul jour.

Extrait H : le meurtre et la mort de l'araignée

Une mante religieuse donne un coup de glaive à l'araignée et la tue

Extrait I : les funérailles de l'éphémère

Au début on perçoit un *silence puis des coups* (avec les *cordes pincées* : lien avec les coups dans « La symphonie fantastique » de Berlioz) puis on entend une *marche lente* avec un accompagnement *grave* : une marche funèbre.

Extrait J : le retour au calme, la nuit tombe

C'est à nouveau apaisé : la nuit tombe sur le jardin. *Flûte lyrique*

Pistes pédagogiques :

Les principaux personnages : les fourmis, l'araignée, le papillon, l'éphémère, la mante religieuse. Les présenter : quelles représentations ? quelles musiques ?

Donner le texte correspondant puis mettre en vis-à-vis des extraits musicaux : B / D / C / F / H : quelles caractéristiques musicales a choisi Albert Roussel pour évoquer les personnages ?

La chronologie de l'histoire : comparer le début et la fin de la pièce : c'est apaisé au début avant de regarder de plus près les personnages. Fin apaisée aussi avec la nuit qui tombe sur le jardin. Lire les textes correspondant. Entre ces deux moments « tout un petit monde vit, s'agite et meurt ». Faire le parallèle avec le film « Microcosmos » (voir un extrait) : du plan large au plan rapproché.

Percevoir et produire (Programmes de 2015) : imiter un ou des insectes avec des percussions ou objets sonores.

Expression corporelle : imiter un insecte corporellement : déplacements, mouvements, jeux à deux, ...

Prolongements :

- *Le compositeur* : Albert Roussel est un compositeur français (1869-1937). Il est d'abord enseignant de musique avant de se consacrer à la musique.
- *Le contexte de création de l'œuvre* : Le Festin de l'araignée est originellement un ballet-pantomime créé à Paris le 3 avril 1913. L'argument proposait une féerie animalière tirée des Souvenirs entomologiques de J.H Fabre. La mise en scène eut beaucoup de succès car elle proposait une immense toile d'araignée verticale tendue pour capturer les insectes-danseurs.

L'action se déroule dans un coin du jardin et l'on assiste à la capture de divers insectes dans cette toile. L'araignée se prépare à festoyer quand elle est elle-même tuée par une mante religieuse. Le soir ramène le calme dans le jardin.

- *Ecoutes périphériques* : « Le vol du bourdon », Rimsky Korsakov, « Le bestiaire » Francis Poulenc...
- *Films* : « Microcosmos, le peuple de l'herbe » de Claude Nuridsany et Marie Pérennou (musique de Bruno Coulais), « 1001 pattes » de Disney-Pixar, « Fourmis »...
- Rechercher de *textes sur les insectes* : descriptions, poésies (« Une fourmi de 18 mètres » de Desnos, « La cigale et la fourmi » de Jean de La fontaine, ...)
- *Arts plastiques* : Dessiner des insectes
- *Sciences* : le jardin et les insectes, lien avec « La maison de la science », ESPE de Montigny les Metz (Mme Escoffres)

